

## La mise en place d'une compétence interculturelle dans les pratiques enseignantes/apprenantes et son effet sur l'amélioration de l'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie

الأستاذة : منال قرشي

قسم الآداب و اللغات الأجنبية

كلية الآداب و اللغات

جامعة الجزائر 2 - (الجزائر)

### Résumé:

A l'ère de la mondialisation, les interactions interculturelles étant désormais une constante de la vie moderne où la communication interculturelle a permis à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères de s'étendre et de s'ouvrir à d'autres cultures.

Afin de réussir cette vie moderne dans toute sa complexité et hétérogénéité; la didactique des langues étrangères, notamment en contexte algérien nécessite la mise en place d'une nouvelle compétence dont l'objectif est la formation d'un individu capable de s'intégrer dans une société plurilingue et pluriculturelle, une « compétence interculturelle » permettant de communiquer et reconnaître d'autres systèmes de significations. D'où l'importance d'appliquer le principe d'ouverture sur les cultures du monde en classe du FLE.

Donc, que peut-t-on faire pour améliorer à travers une compétence interculturelle, des pratiques enseignantes et apprenantes de FLE en Algérie ?

### ملخص:

التداخل الثقافي في عصر العولمة يعتبر من ثوابت الحياة المعاصرة، حيث يسمح الاتصال الثقافي لتعليم و تعلم اللغات الأجنبية بالامتداد و الانفتاح على الثقافات الأخرى بكل تعقيداتها و اختلافاتها، و لهذا فإن تعليم اللغات الأجنبية و خاصة في السياق الجزائري يتطلب ترسيخ كفاءة التداخل الثقافي لدى الفرد لتتيح التواصل و التعرف على مفاهيم أخرى و ذلك بتطبيق مبدأ الانفتاح على الآخر في قسم اللغة الأجنبية الفرنسية مما يسمح له بالاندماج في أي مجتمع متعدد اللغات و الثقافات.

- إذن كيف يمكننا تحسين تطبيقات

التعليم و التعلم من خلال كفاءة التداخل الثقافي في الجزائر ؟

## ***Introduction***

La mobilité des hommes et des biens, le développement massif des nouvelles technologies de l'information et de la communication, exigent de tout individu d'être plurilingue, tout un chacun est appelé à apprendre plusieurs langues et cultures. Cette diversité croissante des cultures, avec sa fluidité, son dynamisme et son pouvoir de transformation, implique pour les individus comme pour les sociétés des compétences et des capacités spécifiques à apprendre, réapprendre et désapprendre pour parvenir à l'épanouissement personnel et à l'harmonie sociale.

Dans notre société devenue multiculturelle on cherche de plus en plus à rétrécir notre univers en mettant des cultures plus variées en contact plus étroit que jamais, nous apprenons à parler mieux, à exprimer mieux ce que nous ressentons ou pensons. Tous les efforts scientifiques visent une amélioration constante des programmes et des méthodes d'enseignement/apprentissage des langues, à améliorer la communication interculturelle, ce qui requiert une certaine compétence interculturelle de la part des interlocuteurs.

Ces méthodes et contextes de transmission de savoir se diversifient et se complexifient selon plusieurs raisons, la plus importante est l'hétérogénéité linguistique, culturelle et sociale du public visé.

## ***Objectifs de l'enseignement des langues en contexte interculturel***

Notre but premier est de réfléchir sur la complexité de notre société, de notre monde entier, du fait que cette complexité réside dans les différents systèmes de communication entre personnes issues de cultures différentes.

L'enseignement/apprentissage des langues en contexte interculturel exige une certaine reconnaissance de différences culturelles ; car les cultures sont les moteurs d'un développement durable et d'une coexistence harmonieuse, du fait qu'elles relient des significations propices à la connaissance de soi et à la compréhension mutuelle aussi bien qu'à la contestation ou à l'acceptation des différences. Il est plutôt question de s'ouvrir sur le monde, dont on favorise la relation

entre groupes différents, d'accepter plusieurs langues donc plusieurs cultures.

Selon Byram (1992 : 84), l'étude d'une culture a pour finalité de faciliter l'usage de la langue par les apprenants et de les amener à prendre conscience de ce que signifie l'altérité. Il précise qu' apprendre une langue doit leur permettre de fonctionner dans la culture de l'autre. Ainsi, la culture devient « la fin recherchée » et la langue le «moyen» pour accéder à l'autre et de le comprendre.

Dans ce contexte, les enseignants comme les apprenants doivent analyser et remettre en question les généralisations ou les stéréotypes <sup>1</sup> et évoquer ou présenter explicitement d'autres points de vue. Tout en intégrant des pratiques enseignantes et apprenantes reposant sur des procédures qui devraient être discutées et agréées par le groupe. C'est là un élément essentiel du développement de « la compétence interculturelle».

En somme, tout acte éducatif a pour principal objectif de former un citoyen du monde capable d'agir et d'interagir dans toute situation interculturelle. Par conséquent, on se libère de toute sorte d'individualisme ou d'ethnocentrisme qui consiste à rejeter tous les modèles culturels qui nous sont étrangers ou tout simplement qui sont différents de ceux auxquels nous nous sommes identifiés depuis notre enfance.<sup>2</sup>

## **Plurilinguisme et enseignement interculturel**

La multiplication des échanges économiques, culturels ou de loisirs fait que le plurilinguisme est devenu un problème de communication réel au niveau de la psychologie des individus et qu'il émerge d'une demande de traduction, « [...] *les individus engagés dans un processus d'interaction plurilingue sont confrontés à l'ensemble des problèmes que pose la communication interculturelle, tant au niveau existentiel que rationnel. Chaque langue véhiculant un implicite culturel qui lui est propre, la traduction pourra servir de dispositif qui en permette l'explication, la désimplification ayant ainsi une analogie*

*plus ou moins lointaine avec la psychanalyse (une glossanalyse pour ainsi dire) ».*<sup>3</sup>

De ce fait, on est amené d'une manière ou d'une autre à changer notre vision du monde, notre intérêt face aux autres langues, face aux différents problèmes et ambiguïtés que provoque ce phénomène de xénophobie au milieu scolaire tels que : les incompréhensions, les malentendus, le refus des autres en général, ce qui va contribuer à un obstacle pédagogique.

En d'autres termes, on est amené à reconsidérer les choses ,à découvrir les spécificités culturelles de l'autre qui se représentent sous formes de manières de penser ,d'agir et de réfléchir qui sont manifestées dans leurs savoirs ,savoir-faire et savoir-être . Ce qui va nous inciter à nous diriger vers une nouvelle perspective qui va réunir différentes sphères culturelles par l'instauration de l'aspect interculturel dans l'acte pédagogique, par l'instauration aussi de l'esprit d'ouverture sur l'autre qui est bien le commencement d'une nouvelle conscience de soi.

Donc installer toute une pédagogie de l'interculturel véhiculant des compétences et des principes interculturelles qui répond aux exigences du projet de société qui est la formation du citoyen algérien qui détient des valeurs universelles (un citoyen du monde). La compétence interculturelle peut être conçue comme étant la capacité du locuteur-auditeur à saisir, à comprendre, à expliquer et à exploiter positivement les données pluriculturelles ou multiculturelles dans une situation de communication donnée. Une telle définition, pense Abdallah-Preteille (1996 : 29), n'implique pas une simple connaissance descriptive des cultures ou une simple connaissance des faits de civilisation, mais une maîtrise de la situation de communication dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions (linguistique, sociologique, psychologique et culturelle).

Dans l'ensemble, instaurer chez l'apprenant cette notion de mondialisation /globalisation, qui peut se manifester sous forme de savoir-faire, de savoir-être et de savoir être avec. Dans tous ces comportements et ces attitudes et même ces manières d'agir et de réagir se forme en quelques sortes une autonomie de cet être pensant

qui est l'apprenant. L'objet de la didactique des langues étrangères, n'est pas la langue étrangère en soi, mais la facilitation de sa compréhension, de son utilisation par des apprenants dont ce n'est pas la langue maternelle.

Il est bien évident que c'est difficile de séparer la langue de sa culture, la langue et la culture sont dans une relation inséparable et que chaque élément linguistique a aussi un élément culturel, la langue et la culture ne doivent pas être enseignées séparément. Pour cette raison il est nécessaire de maîtriser non pas des règles et des formes linguistiques, mais aussi des règles et des valeurs culturelles. Il est important de dire que les finalités scolaires ne sont pas forcément linguistiques, mais aussi socioculturelles, l'objectif est d'amener les apprenants à maîtriser le plus possible de situations de communication.

L'enseignement efficace des langues est celui qui permet à l'apprenant de s'ouvrir sur la culture des autres, de les comprendre et de les identifier, ce qui conduira l'enseignant et l'apprenant de mieux connaître chacun son rôle, l'enseignement de l'interculturel devra inévitablement conduire à faire un usage approprié du FLE en Algérie. Acquérir une notion à travers l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère (le FLE) ne doit pas être une finalité à part entière, mais cela implique l'enseignement aussi d'une culture étrangère.

### ***L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie***

Il est intéressant à plus d'un titre de s'attacher de près au système éducatif algérien et d'établir une réflexion profonde au niveau des programmes, des contenus et des pratiques pédagogiques dans nos établissements scolaires, de faire un passage d'un univers fortement ethnocentré à un univers élargi, d'où vient l'intérêt de notre article qui vise à développer la notion de la perception interculturelle appliquée dans l'enseignement/apprentissage du FLE au sein de l'institution éducative algérienne. Donc que peut-t-on faire pour améliorer à travers une compétence interculturelle, des pratiques enseignantes et apprenantes du FLE en Algérie ?

Dans notre société en général, et plus particulièrement en milieu scolaire le français est considéré comme une langue étrangement étrangère, un univers qui se caractérise par des aspects et des valeurs

socioculturels étrangers. Aussi beaucoup de chercheurs (didacticiens et linguistes) affirment que la langue française dans le contexte algérien véhicule une vision du monde, des principes et des valeurs algériennes. Ainsi le français est considéré comme outil d'expression des cultures algériennes aux cotés des langues originellement algériennes.<sup>4</sup>

Le premier besoin de l'enseignement du FLE en Algérie, c'est le besoin politique ; le politique veut former quel citoyen ? un être pensant autonome qui véhicule un certain esprit critique, un esprit véhiculant des notions d'universalité, de globalisation et de mondialisation qui vont constituer un citoyen ayant des compétences interculturelles donc un citoyen du monde.

C'est à l'aide et l'appui d'une interculturalité consciente et responsable qu'on peut établir un univers interactionnel, c'est-à-dire une communication pluriculturelle qui permette une meilleure intercompréhension de l'autre. A cette étape, il nous semble important de dire que l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie doit s'inscrire dans une optique interculturelle où l'apprenant se trouve confronté à une situation de communication dont les deux systèmes linguistiques et culturels se complètent l'un l'autre.

Filomena Capucho, disait : « *L'enseignement/apprentissage des langues a longtemps ignoré qu'une langue est avant tout un instrument d'expression de soi et de sa culture et un outil de socialisation et donc de rencontre(s) interpersonnelles(s). Il faut absolument que les enseignants se forment eux-mêmes à cette perspective avant de pouvoir l'intégrer dans leurs pratiques concrètes de salle de classe. Il faut aussi que les programmes scolaires intègrent la notion de façon à ce qu'elle devienne une réalité dans le quotidien de la classe.* »<sup>5</sup>

Dans le domaine de l'enseignement des langues en général, il faut bien constater que l'enseignement de la culture accompagne et complète l'enseignement linguistique. À son tour, Louis Porcher (1986) affirme que langue et culture sont «indissociables».<sup>6</sup> Les enseignant(e)s sont obligé(e)s de rester enthousiastes, avec une

disposition à apprendre ce qui est nouveau. Il s'agit de rester vivant, vigilant et de savoir intégrer la compétence culturelle en classe de FLE.

En effet, le problème essentiel de notre école voire de notre culture n'est pas un problème de bonne communication, mais plutôt un problème qui renvoie à la façon dont est conçue et gérée au quotidien cette communication. Par conséquent, il faut qu'il y ait une découverte de phénomènes culturels autres à travers des pratiques communicatives, dans le but de faciliter la confrontation, la relativisation des valeurs, des attitudes et des habitudes socioculturelles et sociolinguistiques, à permettre aussi une certaine décentration.

### ***Mise en place d'une compétence interculturelle***

Du fait de la mondialisation, tout un chacun a aujourd'hui besoin de compétences interculturelles et il faut donc tâcher de faire en sorte que chacun puisse les acquérir. La compétence interculturelle ne se limite pas seulement au dialogue avec un individu étranger, mais tend à se mettre à la place de l'autre, d'entrer en relation avec lui, de dépasser les préjugés, les stéréotypes et les divergences, en vue de désamorcer les conflits et de jeter les bases d'une coexistence pacifique par la connaissance de la culture d'autrui.

Dans le contexte scolaire algérien, tous les programmes de la réforme éducative appellent à l'ouverture sur le monde par le biais des langues où la dimension interculturelle commence à prendre de l'ampleur et est considérée comme un axe nodal, par contre la réalité est toute autre ; la langue française en classe est réduite à l'enseignement des textes littéraires, de la grammaire, du lexique et de la syntaxe<sup>7</sup>. Compte tenu du flou qui règne d'une part, et de la compréhension de cette notion d'interculturalité, d'autre part, aussi l'absence d'outils pédagogiques qui explicitent les étapes de la mise en pratique de cette démarche.

Les compétences interculturelles désignent l'aptitude à naviguer habilement parmi des milieux complexes, marqués par la diversité

croissante des peuples, des cultures et des modes de vie, autrement dit l'aptitude à jouer son rôle de manière efficace et appropriée dans les interactions avec les autres, différents par la langue et la culture. Elles visent à libérer les gens des modes de raisonnement et d'expression propres à leur culture, afin qu'ils puissent entrer en rapport avec d'autres et écouter leurs idées.

De ce fait, la culture "cible" n'est plus considérée comme une fin en soi. L'objectif est de partir d'un principe d'égalité des cultures et de développer une compétence interculturelle avec des caractéristiques propres à chaque individu. Ainsi on contribue par cette compétence à la compréhension des autres cultures étrangères.

En effet dans le domaine de l'enseignement des langues, on reconnaît désormais que les apprenants n'ont pas seulement besoin de connaissances et de compétences purement linguistiques, discursives ou sociolinguistiques, mais qu'ils doivent également développer la capacité de pouvoir adopter un comportement approprié si nécessaire en situation d'interaction avec des étrangers; en d'autres termes développer une compétence de communication interculturelle.

### ***Développement d'une compétence de communication en classe***

Généralement dans l'enseignement d'une langue étrangère, il ya cette confrontation de deux systèmes linguistiques, et ceci engendre véritablement la confrontation de deux cultures véhiculées par ces deux langues. Cette confrontation peut être aussi bien une source d'incompréhension et d'interprétation erronée dans les pratiques langagières des apprenants surtout lorsque l'enseignement/apprentissage des langues portent essentiellement sur l'acquisition des compétences linguistiques.

Un cours de langue doit avoir pour but de sensibiliser les apprenants à la communication interculturelle. Selon le modèle bien développé de Byram (1997), la compétence communicative interculturelle exige certaines attitudes, connaissances et aptitudes en plus de la compétence linguistique, sociolinguistique et discursive. Ces attitudes ont trait à la curiosité et à l'ouverture d'esprit, ainsi qu'à la disposition à voir d'autres cultures, y compris la sienne propre, sans porter de jugement.



A cet égard, nous devons insister sur l'élaboration d'une véritable compétence de communication chez l'apprenant pour satisfaire certains besoins de cette dernière. Le point de départ pour réussir la compétence communicative est l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous avons constaté qu'une maîtrise des formes linguistiques de la langue apprise, ne garantit pas la bonne communication, car les réalités vécues par les interlocuteurs ne sont pas les mêmes. Pour communiquer efficacement avec une personne d'une autre culture, il faut posséder une compétence interculturelle. Cette compétence peut être acquise pendant l'apprentissage d'une langue étrangère, si l'approche adoptée pour l'enseignement de la langue est une approche interculturelle.

SCHMID Karin ajoute dans ce sens : « *En faisant des comparaisons avec des approches anciennes et modernes pour enseigner la culture, nous avons vu que l'approche interculturelle est la plus adaptée pour enseigner une compétence communicative adéquate. Elle est le gage d'une communication réussie avec un interlocuteur d'une autre culture. Cette approche permet à l'apprenant de communiquer avec autrui en dépassant les stéréotypes et les préjugés, car chacun est considéré comme un être multiculturel avec des caractéristiques propres. L'apprenant apprend d'abord à se décentrer, ensuite à se mettre à la place des autres, puis à coopérer, et finalement à comprendre comment l'autre perçoit la réalité et comment il est perçu lui-même.* »<sup>8</sup>.

La communication interculturelle signifie l'interaction entre personnes de cultures différentes. Le succès de ce genre de communication ne dépend pas uniquement des capacités linguistiques des interlocuteurs, il est également lié à leur aptitude à décoder correctement les messages émis et à y répondre de façon tout aussi adéquate. Pour cela, il faut connaître un certain nombre de données afin de savoir où se positionner par rapport à son interlocuteur. Dans toute interaction ou échange, nous nous comparons à l'Autre afin de (re)découvrir ce que nous sommes linguistiquement et culturellement. Nous percevons l'image de nous même à travers celle de l'autre.

Quant à l'enseignement /apprentissage des langues étrangères en Algérie doit comprendre non seulement l'aspect linguistique ,mais aussi l'aspect culturel de la langue, la notion d'interculturel appliquée au domaine d'enseignement/apprentissage du FLE ouvre de nouvelles perspectives ,ce qui invite à développer, à hiérarchiser des compétences pour définir des savoir-faire et des savoir -être spécifiques orientés vers le passage d'une culture à une autre, ces savoirs qui ne peuvent être maîtriser à travers un apprentissage dont la finalité serait strictement linguistique.

On peut dire par la suite que toute langue avant d'être un instrument de communication, est le vecteur privilégié de la culture, cette dernière qui permettra à l'apprenant de se confronter aux autres, de se situer, de prendre position par rapport à eux.

Dans ce sens ajoute Glissant (1993 :19): « *Ce n'est pas une question de parler des langues, ce n'est pas le problème. On peut ne pas parler d'autres langues que la sienne. C'est plutôt la manière même de parler sa propre langue, de la parler de manière fermée ou ouverte ; de la parler dans l'ignorance de la présence des autres langues ou dans la prescience que les autres langues existent et qu'elles nous influencent même sans qu'on le sache* »<sup>9</sup>. Par conséquent, il ne suffit pas de connaître le système linguistique d'une langue étrangère, il faut également savoir comment cela fonctionne dans le contexte social et culturel. C'est qu'à travers la communication qu'on peut faire une rencontre équilibrée entre le culturel et le linguistique où la notion de compétence de communication a exercé une profonde influence.

### ***Le rôle de l'enseignant***

Désormais, nous savons que l'interaction est l'occasion de se connaître et connaître l'Autre, c'est l'ouverture, c'est l'altérité. Il nous reste maintenant à dire que si on parle d'interactionnisme, on est en train de parler de l'existence d'une compétence de communication.

Cette compétence en classe de langue rend service d'une manière implicite à une médiation interculturelle par le fait d'établir des liens d'échange et de partage avec les interlocuteurs en classe. L'acquisition

d'une compétence communicative valorisant à travers un échange mutuellement partagé par les interlocuteurs, dessinant un monde autre que le nôtre dans une langue étrangère et faire adapter son discours fait de sa propre pensée à des pratiques culturellement dessinant un autre monde ou une autre société, ce qui va les conduire à faire des liens de sociabilité même hors classe entre des personnes qui sont issues de cultures différentes.

Lorsque les interlocuteurs auront la possibilité de comprendre le phénomène langagier en dépassant les frontières Saussurienne et placer les éléments de cette langue étrangère dans un contexte d'interdisciplinarité ; d'avoir une compétence plurilingue et pluriculturelle ; « *On désignera par compétence plurilingue et pluriculturelle, la compétence à communiquer langagièrement et interagir culturellement, possédée par un locuteur qui maîtrise à des degrés divers , l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel.* »<sup>10</sup>

L'enseignant est amené de sa part, à aider les apprenants à dépasser leurs difficultés linguistiques et culturelles face à cette langue étrangère. En formant les apprenants à un savoir-faire d'agir et d'interagir dans les deux langues source et cible, par conséquent, les deux cultures source et cible, une formation à la décentration, à l'ouverture sur l'Autre, à l'empathie qui permet à l'apprenant de construire une identité plurielle tout en assumant son identité culturelle d'origine. L'objectif de l'enseignant n'est pas de modifier les valeurs de ses apprenants ; il doit plutôt les expliciter et les faire remonter à leur conscience, lorsqu'ils réagissent eux-mêmes de manière critique aux valeurs des autres.

Donc son rôle primordial dans cette approche consiste à être un bon communicant au niveau du savoir et du savoir-faire pédagogique, d'élargir leurs compétences théoriques et méthodologiques et de réfléchir aux implications didactiques de cette compétence; il doit avoir suffisamment de thèmes et de supports déclencheurs de l'interaction et de la communication en classe ,dont il doit savoir gérer cette dernière dans une perspective interculturelle qui permette de reconnaître l'autre et la culture de l'autre.

***La sensibilisation à l'interculturel***

Il est bien connu que la dimension interculturelle doit nécessairement accompagner l'enseignement des langues étrangères, car elle peut être la source d'une meilleure acquisition des pratiques langagières. De plus, la nécessité d'intégrer une forte dimension culturelle dans l'enseignement des langues est depuis plusieurs décennies largement accepté, la finalité de cet enseignement est de rendre possible « *la communication active* »<sup>11</sup> avec des locuteurs de la langue visée, notamment dans leur contexte usuel.

La sensibilisation à la culture devrait intervenir dès le début d'apprentissage. Louis Porcher définit la compétence culturelle comme : « *la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide des quels fonctionne une communauté sociale.* »<sup>12</sup>. L'intérêt consiste à faire enseigner des éléments basiques d'une langue étrangère en faisant inclure des activités que l'on qualifie d'éléments emblématiques de cette culture étrangère à titre indicatif, des exercices portant sur un choix que l'on trouve linguistiquement inscrit dans une culture étrangère. Construire un moment de la rencontre de l'autre où il va percevoir la différence et vivre avec elle.

Faire doter l'apprenant d'une certaine diversité dans une perspective interactionnelle ; l'échange entre les apprenants et le professeur étant primordial dans cette démarche, l'objectif étant beaucoup plus interculturel que langagier comme compétence première à enseigner.

Le paramètre culturel doit être aujourd'hui considéré à égalité avec le paramètre linguistique dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère qui exige non seulement l'apprentissage de la compétence communicative étrangère, mais aussi l'apprentissage et le contact avec une compétence culturelle étrangère.

On peut avoir pour la première fois des malentendus et des incompréhensions face à ces divergences entre les deux langues voire les deux cultures, mais peu à peu l'apprenant découvre certaines convergences entre sa propre culture et la culture de l'autre ; cette

attitude de découverte et d'ouverture sur l'autre permet à l'apprenant de diversifier sa propre culture. Parmi les moyens et les manières d'affranchir l'interculturalité dans la classe :

***\*L'inscription dans les approches interculturelles sans aucune suprématie linguistique et culturelle :***

Adopter une approche interculturelle signifie, selon le CECR: comprendre les différences entre les cultures, établir une relation entre sa culture et la culture de l'autre, être ouvert à de nouvelles expériences.

Le simple fait d'apprendre à comprendre une autre langue ouvre une fenêtre sur un autre univers culturel c'est-à-dire ouvrir le dialogue et la conversation interculturelle. Le terme dialogue interculturel désigne spécifiquement le dialogue qui a lieu entre des personnes appartenant à des groupes culturels différents. Celui-ci présuppose que les participants acceptent d'écouter et de comprendre de nombreux points de vue différents, y compris ceux de groupes ou d'individus avec lesquels ils sont en désaccord.

Selon l'UNESCO, le dialogue interculturel contient l'aptitude à remettre en cause les certitudes bien établies fondées sur des valeurs en mettant en jeu la raison, l'émotion et la créativité afin de parvenir à une nouvelle compréhension commune. Le dialogue interculturel est donc un outil essentiel pour résoudre les conflits interculturels de manière pacifique et la condition préalable du développement d'une culture de la paix.

Etant donné que « *l'interculturel en Algérie, en particulier dans l'éducation et la formation est un domaine prohibé du fait qu'il recèle le respect de la différence, l'interaction et donc l'échange.* »<sup>13</sup>.

La pratique enseignante doit permettre d'aborder la question de l'interculturel sous des angles variés qui tiennent compte des conditions actuelles différentes (technologiques, politiques, religieuses et biologiques) visant prioritairement une compréhension de l'interculturel à travers des activités langagières que l'enseignant propose.

L'utilisation de matériaux authentiques dans l'enseignement du FLE est recommandée, car elle répond aux besoins des apprenants et leur offre la chance de devenir vraiment compétent dans la langue cible.

**\*Adoption des conduites et des démarches introduisant (inculquant) des approches interculturelles :**

Parmi les rôles majeurs que doit jouer l'enseignant, la prise en compte du contexte des apprenants, qui est nécessaire pour faciliter la compréhension et favoriser la construction des connaissances. Christiane PERREGAUX ajoute dans ce sens : « ... *Je considère ici qu'il y a approches interculturelles chaque fois que dans une situation langagière où interagissent des locuteurs d'origines culturelles et/ou linguistiques différentes, il ya confrontation d'éléments appartenant à leur(s) sphère (s) culturelles (s) et/ou linguistique (s) respectives, négociation, recherche de compréhension. De cette interpellation réciproque des spécificités linguistiques et culturelles se construisent une nouvelle intercompréhension, de nouveaux savoirs. Ces derniers représentent une production culturelle particulière qui s'inscrit dans le processus plus vaste de l'interculturalité.* »<sup>14</sup>.

La reconnaissance des différences constitue un point de départ essentiel car sans elle, il n'est pas possible de commencer à comprendre leurs implications. Le but en définitif, doit être d'enseigner des savoir-faire concrets amenant à des interactions satisfaisantes avec des personnes appartenant à d'autres cultures.

L. J. Clark (1987) note que pour un enseignement scolaire ,si l'expérience d'apprentissage est réussie ,on doit en attendre pour l'élève : « *la prise de conscience que sa langue maternelle n'est pas un mode de classement parmi d'autres de la réalité ;la prise de conscience qu'il ya des contextes socioculturelles différents du sien et tout aussi valide ;la mise en place de stratégies pour un apprentissage ultérieur des langues vivantes ,quand l'importance professionnelle ou personnelle s'en fera sentir ;la mise en place d'attitudes positives à*

*l'égard de l'apprentissage d'une langue étrangère et surtout à l'égard des personnes appartenant à d'autres contextes socioculturels ».*<sup>15</sup>

L'acquisition de connaissances nouvelles doit leur permettre d'élargir leur expérience et de parvenir à une compréhension plus riche, et donc d'abandonner certains de leurs préjugés. On peut enseigner aux apprenants non seulement certains aspects du contenu d'un large éventail de cultures, mais aussi une ouverture générale à la différence, ce qui facilite les relations et les échanges entre personnes d'origine et de cultures diverses.

Les cultures sont rarement elles-mêmes l'objet de la discussion sur les compétences interculturelles, car les cultures n'ont pas d'existence en dehors des individus qui les produisent et les font vivre. Il est donc plus pertinent de focaliser l'attention sur les membres des groupes culturels. Ce qui nous amène à poser la question suivante :

***\*Quel comportement doit adopter l'apprenant pour maîtriser une compétence interculturelle ?***

La réponse réside dans l'apprentissage même de cette langue étrangère. Partant du principe que toute langue véhicule avec elle une culture, lorsque les apprenants considèrent l'interaction avec un représentant d'une culture étrangère comme un enrichissement personnel, ils doivent avoir la capacité de transmettre à « l'Autre », en communiquant avec lui, des informations sur sa propre culture et d'interpréter les informations concernant « l'Autre » et sa culture.

Apprendre à communiquer de façon adéquate avec « l'Autre » exige beaucoup plus que le simple apprentissage des règles élémentaires de grammaire d'une langue ; il faut apprendre aussi des règles d'utilisation pour parvenir à la compétence communicationnelle. Savoir ce que l'on peut dire à quelle personne, dans quel contexte et avec quelles connotations n'est jamais tout à fait simple mais le but est d'acquérir cette compréhension complexe. Entre autre une acquisition de compétences interculturelles qui sont :

1. Prise de conscience de sa propre culture.
2. Prise de conscience des différences culturelles de l'Autre.

3. Acceptation de ces différences.
4. Adaptation à ces différences : (être capable d'adopter temporairement une autre manière de voir).
5. Intériorisation de la culture de l'Autre.
6. L'aptitude à établir des relations (nouer des liens personnels transculturels durables).

Actuellement l'enseignement/apprentissage des langues étrangères vise aussi le contact avec cette langue étrangère, à faire une réflexion sur les convergences et les divergences entre les deux systèmes culturelles. Ainsi, l'émergence de nouvelles formes, normes et identités linguistiques « métissée » notamment au regard de la didactique des langues et leur prise en compte en terme d'expression culturelle et des relations interculturelles.

### **Conclusion**

De toute manière, l'aspect interculturel intervient pour que nous prenions conscience de l'existence d'autres formes culturelles, morales ,religieuses, sociales, etc., qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous appartenons, donc d'accepter des manières de vivre ,de croire ou de penser qui nous sont étrangères pour survivre dans la société mondialisée d'aujourd'hui.

Le but de la compétence interculturelle est d'ouvrir à l'apprenant d'autres horizons en lui faisant découvrir d'autres modes de fonctionnement tout aussi valables que le sien. Montrer à l'apprenant que cette prise de conscience est un enrichissement tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel est souvent le déclencheur d'un processus d'apprentissage interculturel très constructif. Il ne s'agit pas seulement d'une question d'enseignement scolaire, même si c'est là que doit commencer le travail; le but est de promouvoir le développement d'une conscience mondiale à tous les niveaux de décision, l'intégration et l'instauration de la perspective interculturelle par le fait de former les apprenants à l'idée de l'altérité, l'idée de s'ouvrir sur l'autre. Bref, voir le monde différemment.



**Notes**

1 BYRAM, M., GRIBKOVA, B. et STARKEY, H., « Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues: une introduction pratique à l'usage des enseignants », Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002, p.28.

2 LAPLANTINE, F., « Les 50 mots-clés de l'anthropologie », Privat, Paris, 1974, p.73.

3 COLIN L., MULLER, B., «La pédagogie des rencontres interculturelles », Anthropos, Diffusion Economica, Paris, 1996, p.100.

4 Cité par DAKHIA Abdelouahab, « Dimension pragmatique et ressources didactique d'une connivence culturelle en FLE », Thèse de doctorat en didactique du FLE, Université de Batna, 2005, p.69.

5 CAPUCHO, F., « Former à l'interculturel » 2008 : Entretien avec Filomena Capucho. Disponible sur : <http://www.franparler.org/articles/capucho2005.htm> [8 août 2009].

6 PORCHER, L. in Porcher et al. « La civilisation », Paris, 1986, p. 43.

7Même si la maîtrise de ces concepts peut enrichir le moment interculturel, il reste un moment spécifique qui passe par des expériences différentes pour les uns et les autres.

8 SCHMID K., Mémoire de Master « Parcours pour une formation à l'interculturel », School of Languages and Literatures,-University of Cap Town- Masters in French, 15 janvier 2010 ,p.89.

9 GLISSANT, E., Entretien avec L. Gauvin (Montréal). Littératures. No.12. Strasbourg : Ed. Spéciale du carrefour des littératures européennes.1993, p.19.

10 CASTELLOTTI, V., PY, B., « La notion de compétence en langue », Ed. ENS, Paris, 2002, p.18.

11 BLANCHET Ph., « L'approche interculturelle en didactique du FLE Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère de 3ème année de Licences », Université Rennes2, 2004-2005, p.06.

12 GALISSON R., « Ligne de force du renouveau actuel en Didactique Des Langues Etrangère : Remembrement de la pensée méthodologique », Ed. Clé International, Paris, 1980, p.41.

13 MEZIANI Amina, « Pour une valorisation de la compétence interculturelle en classe de FLE », Université de Batna Synergies Algérie, n° 04, 2009, p.267.

14 PERREGAUX Ch., DASEN P., « Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation ? », Ed. De Boeck Université, Bruxelles, 2002, p.189.

15 GALISSON R., Op. Cit., p p.41-42.

**Bibliographie :**

ABDALLAH-PRETCEILLE, M., PORCHER, L., « Education et communication interculturelle », Ed. PUF, Paris, 1996.

BYRAM, M., « Culture et éducation en langue étrangère », Ed. Didier: Paris, 1992.

BYRAM, M., GRIBKOVA, B. et H., STARKEY, « Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues », Ed. Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002.

COLIN, L., MULLER, B., « La pédagogie des rencontres interculturelles », Ed. Anthropos-Economica, Paris, 1996.

DE CARLO, M., « L'interculturel ».Ed. Clé International, Paris, 1998.

GALISSON, R., « Ligne de force du renouveau actuel en Didactique Des Langues Etrangère : Remembrement de la pensée méthodologique », Ed. Clé International, Paris, 1980.

GLISSANT, E. Entretien avec L. Gauvin (Montréal). « Littératures ». No.12. Strasbourg : Ed. Spéciale du carrefour des littératures européennes, Paris, 1993.

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, « Compétences interculturelles : Cadre conceptuel et opérationnel », Ed. UNESCO, Paris ,2013.

ZARATE, G., « Représentations de l'étranger et didactique des langues », Ed. Didier, Essais collection CREDIF, Paris, 1993.